

Secteur Plaine

Au sein du secteur « Plaine », plusieurs sous-secteurs sont identifiés :

- des couloirs de navigation, numérotés L9 et L10 ;
- une zone plus vaste, numérotée L11.

Présentation du secteur :

NB : Sauf mention plus précise, les éléments suivants sont considérés comme applicable à l'intégralité du secteur.

La plaine se caractérise par un grand nombre d'unités écologiques représentant un enjeu majeur (habitats benthiques) ou fort (zones fonctionnelles halieutiques, mammifères marins).

Les activités maritimes se limitent au transport maritime (voir paragraphe 2).

1. Enjeux écologiques présents dans les sous-secteurs dit «plaine abyssale» :

Le plateau continental est large de quelques kilomètres, entaillés de canyons profonds avant de laisser de laisser place à la plaine.

La zone du large est caractérisée par des habitats pélagiques oligotrophes (c'est-à-dire pauvres en éléments nutritifs). Des systèmes de convections entre les eaux de surface et les eaux profondes assurent (notamment en hiver) la remontée de sels nutritifs en surface. Ces phénomènes sont particulièrement marqués entre la Corse et la côte et au Sud-Est du Golfe du Lion.

La plaine est globalement dominée par des sédiments fins (vases et sables). Ces écosystèmes sont peu connus mais les espèces de fond qui leurs sont associées présentent des cycles biologiques très lents qui les rendent sensibles aux pressions. La partie centrale de la plaine est marquée par des « hauts topographiques » formés par des accumulations de sels. Il n'est pas possible de détailler les spécificités de cette zone.

Les convections hivernales sont à l'origine d'efflorescences d'ampleur au printemps alimentant toute la chaîne trophique jusqu'aux prédateurs supérieurs.

Ce secteur est particulièrement propice pour les espèces de poissons pélagiques (thons, espadon, requin taupe et requin pèlerin), la tortue caouanne (en été).

Enfin, elle présente une diversité importante pour les mammifères marins (globicéphale, dauphin de risso, cachalot, rorqual commun et dauphin bleu et blanc). En domaine océanique, les rorquals communs, les dauphins bleus et blancs et les globicéphales chassent respectivement le krill, les petits calmars, et les grands calmars.

Conditions hydrographiques, habitats pélagiques et réseaux trophiques	<i>Structures hydrologiques particulières :</i> Convections importantes à l'origine d'efflorescence d'ampleur au printemps Gyre au large
Habitats benthiques et structures géomorphologiques	<i>Structures géomorphologiques particulières :</i> Secteur de haut topographique en zone centrale <i>Habitats profonds :</i> Sédiments bathyaux
Zones fonctionnelles halieutiques	Elasmobranches : Requin pèlerin en hiver
Zones fonctionnelles oiseaux	Densité maximale et zones fonctionnelles d'oiseaux marins en période internuptiale Mouette pygmée en période hivernale
Enjeux transversaux	<i>Autres cétacés :</i> Talus et canyons importants pour les plongeurs Presque toutes les espèces de cétacés (diversité maximale) : globicéphale, Dauphin de risso, Cachalot, Rorqual commun <i>Tortues</i> Principale zone d'observations estivale de tortue caouanne

NB : Le code couleur renvoie à l'importance de l'enjeu :

- majeur
- fort

2. Listing des activités et perspectives d'évolution de ces dernières :

Activités	Tendances
Maritimes	
Transport maritime (L9, L10)	<p><i>Pour le transport de marchandises :</i></p> <p>Le transport maritime constitue le principal vecteur pour le transport de marchandises et a vocation à se développer. Néanmoins, les échanges intra-méditerranéens, au sein des ports français d'une part et entre ports européens ou internationaux d'autre part, devraient rester inférieurs à ceux avec l'Asie. Le transport maritime sera également plus « propre » à terme.</p> <p><i>Pour le transport de passagers :</i></p> <p>Concernant le trafic de passagers, les projets de modernisation de quais (Marseille, Toulon, Bastia) vont dans le sens d'une augmentation de ce trafic. Le transport maritime sera également plus « propre » à terme</p>
Pêche professionnelle et petite pêche côtière (L9 à L11)	<p>En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la petite pêche côtière exerce sur une zone marquée par un grand nombre d'activités, notamment en période estivale.</p> <p>Cette activité peut rencontrer des difficultés du fait de la réglementation (sur la flotte, la ressource ou le niveau de formation pour élever le niveau de sécurité), du vieillissement de la flotte et des équipements, du coût de renouvellement et des obstacles à l'entrée dans la profession (difficultés de recrutement).</p> <p>La tendance est stable ces dernières années mais reste conditionnée par le maintien de la ressource halieutique et des évolutions réglementaires pouvant fixer, entre autres, un rendement maximal durable.</p>

3. Interactions entre activités et le milieu :

Activités	Pressions
Transport maritime	<p><u>Pressions physiques</u> (déchets induisant un changement de la structure des communautés benthiques, modification du substrat)</p> <p><u>Pressions chimiques</u> (déchets, contamination par rejet volontaire ou accidentel, retombées atmosphériques d'azote)</p> <p><u>Pressions biologiques</u> (collision, introduction d'espèces non-indigènes par les eaux de balast – caissons de prises d'eau de mer et biosalissures)</p>
Pêche professionnelle et petite pêche côtière	<p><u>Pressions physiques</u> (remise en suspension de sédiments, déplacement de substrat, dérangement, déchets) surtout exercées par les arts traïnants</p> <p><u>Pressions chimiques</u> (déchets, changement de cycles biogéochimiques, contamination en hydrocarbures)</p> <p><u>Pressions biologiques</u> (extraction d'espèces cibles et non ciblées) et perturbations physiques sur les organismes</p>



Interaction entre activités maritimes existantes et propices et zonages de gouvernance Secteur E - Plaine de Méditerranée Occidentale

